

Joueurs, Mao II, Les Noms

d'après **Don DeLillo**
mise en scène **Julien Gosselin**

Compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur

17 novembre –
22 décembre

Berthier 17^e

Location

01 44 85 40 40 / www.theatre-odeon.eu

Tarifs

de 8€ à 36€ (série 1 et 2)

Horaires

le mardi : *Joueurs*, le mercredi : *Mao II*, le jeudi : *Les Noms*, à **20h00**
intégrales les samedis et dimanches à **14h30**
relâche le lundi et le vendredi

Odéon-Théâtre de l'Europe

Ateliers Berthier 17^e

1 rue André Suarès (angle du boulevard Berthier)

Service de presse

Lydie Debièvre, Nina Danet

+ 33 1 44 85 40 73

presse@theatre-odeon.fr

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

+33 1 53 45 17 13

c.delterme@festival-automne.com

Dossiers de presse et photos également disponibles
sur www.theatre-odeon.eu / mot de passe : `podeon82`

#TrilogieDonDeLillo

d'après **Don DeLillo**

mise en scène **Julien Gosselin**

Compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur

avec

Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Adama Diop, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Carine Goron, Alexandre Lecroc-Lecerf, Frédéric Leidgens, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Maxence Vandavelde

traduction **Marianne Véron**

adaptation **Julien Gosselin**

scénographie **Hubert Colas**

création musicale **Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Maxence Vandavelde**

création lumière **Nicolas Joubert**

création vidéo **Jérémie Bernaert, Pierre Martin**

création sonore **Julien Feryn**

costumes **Caroline Tavernier**

production Si vous pouviez lécher mon cœur, coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, 開動 Kaidong Coopération franco-taiwanaise pour les arts vivants, Phénix – scène nationale pôle européen de création Valenciennes – National Performing Arts Center – National Theater & Concert Hall, Taïwan (國家表演藝術中心 - 國家兩廳院), Théâtre National de Strasbourg, Festival d'Avignon, MC2 Grenoble, Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, International Theater Amsterdam, Théâtre National de Bretagne, Bonlieu – scène nationale d'Annecy, Le Quartz – scène nationale de Brest, Festival d'Automne à Paris, La Filature de Mulhouse avec la participation artistique du Jeune théâtre national, avec le soutien de Nanterre-Amandiers et Montévidéo, créations contemporaines avec le soutien exceptionnel de la DGCA / DRAC Hauts-de-France et de la région Hauts-de-France, avec le soutien du Cercle de l'Odéon, avec le Festival d'Automne à Paris



Joueurs, Mao II, Les Noms de Don DeLillo, sont publiés aux éditions Actes Sud

durée estimée de l'intégrale 9h (avec deux entractes)

Extrait

Ils reçoivent des menaces. Ils sont sur le qui-vive. Des gardiens tous les quelques mètres. Mais avoir quelqu'un à la corbeille, c'était sur un plateau, pour nous. Nous savions que nous ferions quelque chose. Rafael voulait disloquer leur système, l'idée de l'argent mondial. C'est ce système à notre avis qui constitue leur pouvoir secret. Tout cela flotte dans cette fameuse corbeille. Des courants de vie invisible. C'est le centre de leur existence. Le système électronique. Les ondes et les charges. Les chiffres verts sur le tableau. C'est ce que mon frère appelle leur survie dans la chair en décomposition, le goût le plus proche de l'immortalité. Pas la masse de tout cet argent. Le système lui-même, le courant. C'est tout Rafael. L'approche du maniement des bombes par un docteur en philosophie. "Les financiers sont plus avancés spirituellement que des moines sur une île." Rafael. C'était ce secret-là que nous voulions détruire, ce pouvoir invisible. Tout est dans ce système, bip-bip-bip-bip, le circuit de courant électrique qui unit les argents, au pluriel, du monde entier. Leur plus grande force, cela ne fait aucun doute.

— Que pensait Kinnear de tout cela ?

— Ils ont l'argent. Nous avons la destruction. Quoi ?

Don DeLillo, *Joueurs*

Après *Les Particules élémentaires* adapté du roman de Houellebecq, puis 2666 d'après Bolaño, l'œuvre de Don DeLillo est convoquée à la scène par Julien Gosselin. Voilà plus de cinquante ans que l'Américain bâtit une œuvre immense, protéiforme, pareille à un relevé sismographique des états de notre planète. Gosselin a choisi d'opérer une coupe verticale pour y prélever trois échantillons datant de trois décennies différentes. *Joueurs* (1977) ne quitte qu'à peine New York afin de suivre à la trace la dérive d'un trader dont un collègue se fait abattre en pleine salle des marchés. *Les Noms* (1982) s'ouvre au pied de l'Acropole sur les confidences du membre "d'une sous-culture d'hommes d'affaires en transit, vieillissant dans les avions et les aéroports", côtoyant d'étranges sectes et la menace disséminée des attentats et des enlèvements. Enfin, dans *Mao II* (1990), un vieil écrivain solitaire se laisse aspirer par le vortex de la guerre civile au Liban, au cœur de laquelle un jeune otage, la tête encagoulée, sombre dans une attente où se dissout son identité. Individualisme, radicalisme, capitalisme, terrorisme : autant de fils rouges pour s'orienter dans un labyrinthe théâtral en trois parties, à voir séparément ou dans son intégralité, qui "plongera le spectateur", écrit Gosselin, "au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques".

Des vides mystérieux

Depuis nos tous premiers travaux, bien avant la création des *Particules Élémentaires*, et bien plus encore maintenant depuis le travail sur le 2666 de Roberto Bolaño, nous nous concentrons, je me concentre autour d'un nombre assez réduit de thèmes : la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produisent l'Histoire ou la société qui l'entoure. Don DeLillo agit pour moi, pour nous, dans notre parcours, comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions mais aussi comme un nouveau virage à négocier. Celui des histoires qu'il raconte, des hommes et des femmes qu'il décrit, semblant emportés par le mouvement global de l'Histoire politique mais aussi et surtout par des phénomènes inexplicables. La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. Il fait de l'ennui d'un couple dans *Joueurs* une passerelle vers la violence terroriste. Il fait de la solitude d'un homme d'affaires égaré à Athènes dans *Les Noms* le départ d'un questionnement gigantesque sur l'alphabet. Comme dans les bonnes biographies, qui finissent, pour expliquer tel ou tel événement de la vie d'un homme, par préférer à la logique chronologique et stupide de la raison l'acceptation pure et simple qu'il existe des vides mystérieux, DeLillo rend à l'histoire globale du Monde son mystère intime.

Je vais ici me concentrer sur trois textes qui décrivent, chacun à leur manière, une histoire du terrorisme. *Les Noms*, qui raconte dans les années 1970 la recherche par un homme eseuilé d'une secte violente tuant ses victimes en se basant sur l'alphabet au beau milieu d'un bassin méditerranéen en pleine crise politique. *Joueurs*, le passage d'un homme de l'ennui du couple à la violence pure, la lutte entre la radicalité et le libéralisme aux Etats-Unis dans les années 1980. Et enfin *Mao II*, qui croise le portrait d'un écrivain voulant à tout prix se cacher avec le terrorisme moyen-oriental des années 1990.

Le spectacle, qui durera environ huit heures et sera découpable en trois formes distinctes, sera suivi pour la saison 2019/2020 d'une adaptation de *L'Homme qui tombe*, récit intime des victimes du 11 septembre, avec les acteurs cette fois du ToneelGroep Amsterdam.

Si vous pouviez lécher mon cœur est un collectif. L'équipe d'acteurs, de musiciens et de créateurs qui feront ce spectacle sera celle qui était déjà des aventures précédentes. Nous poursuivrons ce travail cinématographique, qui paraît absolument nécessaire à la lecture des romans, tout en cherchant à résoudre au plateau une question qui nous est chère : comment ajouter à la présence du cinéma en direct la force des corps, le contact non brisé des spectateurs aux acteurs, à leurs peaux. Comment le théâtre ici pourra être une forme mouvante, puissante, rendant sa présence et sa fragilité à l'immense littérature de Don DeLillo. Comment continuer ce travail entamé sur les formats longs pourra être une étape supplémentaire de cette recherche d'un théâtre immersif, musical, poétique, qui plongera le spectateur au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques.

Repères biographiques

Don DeLillo

Don DeLillo est né 1936. Auteur américain de romans postmodernes, Don DeLillo écrit aussi des nouvelles, des essais et des pièces de théâtre. Les questions liées au pouvoir, aux médias, au terrorisme et à la société de consommation font partie des thèmes récurrents de son oeuvre. "Don DeLillo agit comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions. [...] La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs." (Julien Gosselin)

Romans :

Americana, Actes Sud, 1992 (*Americana*, 1971), trad. Marianne Véron

End Zone, 1972

Great Jones Street, Actes Sud, 2011 (*Great Jones Street*, 1973), trad. Marianne Véron

L'Étoile de Ratner, Actes Sud, 1996 (*Ratner's Star*, 1976), trad. Marianne Véron

Joueurs, Actes Sud, 1993 (*Players*, 1977), trad. Marianne Véron

Chien galeux, Actes Sud, 1991 (*Running Dog*, 1978), trad. Marianne Véron

Amazons, 1980 (sous le nom de Cleo Birdwell.)

Les Noms, Actes Sud, 1990 (*The Names*, 1982), trad. Marianne Véron

Bruit de fond, Stock, 1986 (*White Noise*, 1985), trad. Michel Courtois-Fourcy

Libra, Stock, 1989 (*Libra*, 1988), trad. Michel Courtois-Fourcy

Mao II, Actes Sud, 1993 (*Mao II*, 1991), trad. Marianne Véron

Outremonde, Actes Sud, 1999 (*Underworld*, 1997), trad. Marianne Véron

Body Art, Actes Sud, 2001 (*The Body Artist*, 2001), trad. Marianne Véron

Cosmopolis, Actes Sud, 2003 (*Cosmopolis*, 2003), trad. Marianne Véron

L'Homme qui tombe, Actes Sud, 2008 (*Falling Man*, 2007), trad. Marianne Véron

Point Oméga, Actes Sud, 2010 (*Point Omega*, 2010), trad. Marianne Véron

Zero K, Actes Sud, 2017 (*Zero K*, 2016), trad. Francis Kerline

Repères biographiques

Julien Gosselin

Julien Gosselin fonde avec de jeunes comédiens sortis de l'EPSAD la compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur à Lille en 2009. Il a 26 ans quand *Les Particules élémentaires*, troisième spectacle de la compagnie, le fait connaître en 2013 d'un large public (spectacle joué à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2017). Suivent des projets plus légers, puis *2666*, d'après Roberto Bolaño, présenté en 2016 au Festival d'Avignon et aux Ateliers Berthier. Julien Gosselin est artiste associé au Phénix de Valenciennes, au TNT de Toulouse et au Théâtre national de Strasbourg, où il a créé un spectacle avec les élèves de la promotion 43 : 1993 d'Aurélien Bellanger, présenté en juillet 2017 au Festival de Marseille. Il vient de reprendre son spectacle *Le Père* d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou, avec Laurent Sauvage, à la MC93. En mars 2019, il mettra en scène *L'homme qui tombe* de Don DeLillo avec les acteurs du Toneelgroep Amsterdam à l'Internationaal Theater Amsterdam.

Julien Gosselin a reçu le Prix Jean-Jacques Lerrant (révélation théâtrale de l'année) du Syndicat de la Critique, pour l'adaptation et la mise en scène des Particules élémentaires de Michel Houellebecq. En juin 2017, son spectacle 2666, d'après Roberto Bolaño, reçoit le Grand Prix (meilleur spectacle théâtral de l'année) du Syndicat de la Critique, ainsi que le Prix du Meilleur créateur d'éléments scéniques.

Tournée 2019

Janvier 2019 / Thalia Theater, Hambourg

19 janvier 2019 / Bonlieu, Annecy

16 février 2019 / Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, en partenariat
avec l'Onde de Velizy-Villacoublay

2, 3 mars 2019 / DeSingel, Anvers

16 mars 2019 / Le Quartz, Brest

23 au 30 mars 2019 / Théâtre National de Bretagne, Rennes

Avril 2019 / Internationaal Theater, Amsterdam